

Crayons de couleur, le Mag

Vol. 4, No 1 / Février 2013



Crayons de couleur, le Mag est un webzine disponible uniquement sur le Web.

Site Internet :

<http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com/>

Courriel :

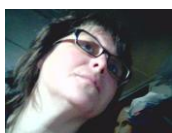
crayonsdecouleurlemag@hotmail.com

Rédactrice en chef :



Manon LeClerc (Manlec)

L'équipe :



Colette Pitance



Dominique Vaillant (Imandra)



Marguerite



Sylvie Ménez (Madeleine)

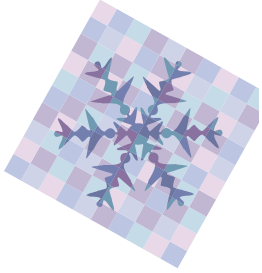
Sommaire

Éditorial	3
La Chronique de Marguerite	4
Banc d'essai : le papyrus.....	7
Peindre aux crayons de couleurs. Pas à pas : les cerises.....	11
Entretien avec Corinne Dupeyrat	28

Photo de la page couverture : Montage réalisé par Manon LeClerc à partir du dessin de Corinne Dupeyrat « *Fidélité* ».

© Crayons de couleur, le Mag - 2013

Toute reproduction, même partielle, des articles, photos, graphismes, présentation publiés dans ce magazine est strictement interdite.



En ce début 2013, le Mag entame sa troisième année d'existence. Déjà ! Pas mal du tout pour un webzine gratuit et surtout complètement réalisé par des bénévoles, n'est-ce pas ? Sans bénévolat, ce magazine n'existerait pas. À ce propos, notre collaboratrice Annick Abrial, a dû laisser notre petite équipe pour vaquer à ses occupations professionnelles. Nous la remercions chaleureusement de son implication et lui souhaitons le meilleur succès possible dans toutes ses entreprises. Et qui sait ? Peut-être aurons-nous le plaisir de l'accueillir à nouveau dans l'équipe de rédaction.



Voici donc le huitième numéro qui viendra, nous l'espérons, vous apporter un peu de chaleur en cette froide saison. Pour ce faire, Margueritte nous explique comment fabriquer de jolis masques pour le carnaval. Voilà qui devrait mettre un peu de couleur dans les cœurs.

Dominique nous propose un banc d'essai des plus intéressants : le papyrus, un support permettant des effets particuliers.

Pour ma part, je vous propose un pas à pas afin d'expliquer ma technique pour peindre aux crayons de couleur.

Enfin, Sylvie a rencontré pour vous l'artiste Corinne Dupeyrat, une portraitiste animalière de grand talent. À n'en pas douter, ses dessins sauront toucher votre âme.



Manon LeClerc

La chronique de Margueritte

Des masques pour carnaval

Bonjour tout le monde !

Avec mes amis, on a décidé de se fabriquer des masques pour aller au défilé de carnaval. On en vend dans les magasins, mais c'est plus amusant de les faire soi-même.

On a commencé par regarder dans les livres de mon artiste pour avoir des idées. On a trouvé un livre sur [les masques de Venise](#) – qu'est-ce que c'est beau ! – et un livre sur James Ensor, mais on a déjà fait ces masques-là pour [un autre carnaval](#). On a aussi un peu regardé sur internet.

On a pris chacun une feuille de dessin bien épaisse. Mon artiste nous a aidés à mettre les repères pour qu'on ait les yeux en face des trous. C'est important si on ne veut pas se cogner partout.



Moi, j'ai choisi de faire un masque de Venise,



Mirabelle a choisi d'être un pirate,



Grisette sera un clown,



et Mimi, un chat. Pour une souris, c'est normal. Hi hi !



Chacun a colorié son masque le mieux possible. On avait étalé tous les crayons pour avoir plus facile.



Pour faire les trous des yeux, il faut utiliser un cutter. C'est mieux que ce soient les grands qui le fassent.

Grisette et Mimi s'amusaient bien.



J'ai ajouté du gel à paillettes sur certains traits de mon masque pour qu'il soit brillant et ressemble à ceux que j'ai vus dans le livre.

Pour attacher les masques, il faut mettre un élastique derrière. Mon artiste appelle ces élastiques-là « des élastiques de culotte ». Ça nous a bien fait rire, on s'imaginait avec des culottes sur la tête. Hi, hi !



Pendant que mon masque séchait, j'ai aidé les autres à découper le leur.

Regardez comme on est beaux !



Il ne nous reste plus qu'à trouver des costumes et on sera prêts pour le défilé.

J'aimerais bien trouver une jolie cape en tissu brillant pour aller avec mon masque.



J'espère que, vous aussi, vous passerez un bon carnaval.

La prochaine fois, le beau temps sera revenu et on pourra dessiner les fleurs du jardin.

Je vous fais plein de bisous.

Margueritte

Photos : © Colette Pitance

Trucs et astuces

L'esquisse au crayon de couleur effaçable

Généralement, qu'elle soit sommaire ou détaillée, on trace l'esquisse de son dessin au crayon graphite.

Mais on doit l'effacer au fur et à mesure avant de passer à la couleur, et il reste parfois des traces grises sur le papier.

On peut également utiliser pour l'esquisse des crayons de couleur effaçables.

Les avantages :

- ils s'effacent plus proprement que le graphite,
- on peut utiliser les couleurs approchantes et même laisser l'esquisse sous le dessin sans l'effacer.

Des marques de crayons de couleur effaçables :

- Crayola (12 couleurs)
- Staedtler Noris club (12 couleurs)
- Faber Castell (12 couleurs)
- Prismacolor Col-Erase (25 couleurs)
- Pilot Color Eno (mines 8 couleurs)

Banc d'essai : le papyrus

Il y a quelque temps, j'ai acheté un bloc de papyrus de format 20 x 30 cm, sur lequel je souhaitais peindre avec de la tempéra à l'œuf.

Le papyrus est fabriqué à partir de la tige d'une sorte de roseau, le *Cyperus Papyrus*.

De fines tranches de moelle sont humidifiées et placées perpendiculairement les unes sur les autres et compressées. La sève est utilisée sur une face de la feuille, à la manière d'un enduit.

<http://www.dotapea.com/papyrus.htm>

On peut utiliser le papyrus pour la peinture à la détrempe, l'acrylique, l'aquarelle et les couleurs à l'eau, mais aussi les craies, les feutres ou l'encre...

La surface du papyrus est comme collée et nervurée horizontalement et verticalement, un peu comme une toile au grain très irrégulier.

Pourquoi ne pas tenter de l'employer avec des crayons de couleur ?

Dans le bloc que j'ai utilisé, les nervures de la plante ressortent davantage au recto ; la surface est un peu plus lisse au verso, qui doit être le côté recouvert de sève.

Selon mon inspiration, j'ai testé plusieurs techniques de dessin.

I. Dessin en aplats

Premier essai

Tout d'abord, j'ai dessiné des pensées avec des crayons Derwent Coloursoft au verso de la feuille.



Pensées. Format : 13 x 10 cm.

Le crayon adhère bien sur le support, mais de manière irrégulière.

Les pétales en aplats ne sont pas bien recouverts par le crayon, même en appuyant ; les creux de la texture restent apparents.

Il est difficile, voire impossible, de nuancer les couleurs déjà posées.

J'ai essayé d'appliquer le crayon incolore (blender) Koh-I-Noor Polycolor sans beaucoup de succès.

Sur la fleur la plus claire, j'ai utilisé le porte-gomme MonoZero Tombow par endroits, ce qui a un peu fondu les couleurs.

Le résultat est décevant. Le dessin manque vraiment de nuances et l'aspect en est plus décoratif que réaliste.

Cependant, j'avoue que mes crayons n'étaient pas extrêmement bien taillés, et que je n'ai peut-être pas eu suffisamment de patience dans l'exercice.

Deuxième essai

rose d'après photo personnelle, avec des crayons Faber Castell Polychromos.

J'essaie cette fois de faire, au recto de la feuille, une



Rose. Format 14 x 13 cm.

J'ai veillé à retailler régulièrement mes crayons, mais cela ne change pas grand chose.

J'ai essayé à la fin de repasser le crayon le plus clair sur toute la fleur, afin d'atténuer les creux non coloriés.

Puis j'ai utilisé ma gomme électrique pour refaire quelques touches plus claires et casser un peu la monotonie du dessin.

Mais le résultat n'est guère plus satisfaisant que pour le premier dessin.

Le papyrus ne me semble donc pas indiqué pour la

technique des couches légères superposées, et il paraît difficile d'obtenir un résultat réaliste sur ce support.

Par contre, il serait tout à fait approprié pour des dessins de style décoratif, en aplats unicolores cernés de noir à la manière des peintures égyptiennes.

II. Dessin au trait

J'ai ensuite dessiné un petit motif avec un seul crayon Derwent Coloursoft, au verso du papyrus.



Motif marron. Format : 5,5 x 5,5 cm.

Pas de problème ; l'adhérence est bonne. J'ai parfois repassé le crayon une deuxième fois quand le trait n'était pas assez intense.

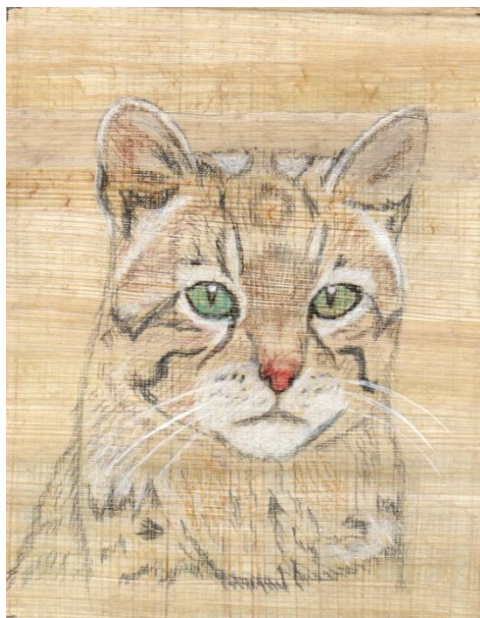
Le papyrus me paraît donc bien indiqué pour le dessin au trait ou pour des contours de dessins en aplats.

III. Traits légers

Je passe ensuite à mon sujet préféré : un chat.

C'est la tête d'un chat de Geoffroy, d'après une photo personnelle prise au Parc des Félines de Nesles (France).

J'utilise des crayons Caran d'Ache Supracolor Soft à sec, sur le verso de la feuille de papyrus.



Chat de Geoffroy. Format : 9,5 x 12 cm.

C'est un plaisir. Les crayons adhèrent bien, sans qu'il soit nécessaire d'appuyer.

Le crayon blanc, sans donner une couleur intense, marque suffisamment pour laisser deviner les parties blanches du chat.

Pour les lumières des yeux et les moustaches, j'ai utilisé de l'encre aquarelle Pébéo Colorex au pinceau. A noter que j'ai pu effacer sans problème une moustache trop épaisse en passant sur le papyrus un morceau d'essuie-tout mouillé.

Pour moi, c'est un essai concluant. J'aime la réaction des crayons sur le papyrus et le résultat qui laisse beaucoup transparaître le fond.

IV. Crayon aquarellé

Etant donné que le papyrus est recommandé pour les peintures à base d'eau, je vais tenter d'aquareller le

crayon de couleur.

Pour cela, j'esquisse une fleur de pensée aux crayons Caran d'Ache Supracolor Soft au verso du papyrus.



Pensée rose. Format : 6 x 7 cm.

Je pose les couleurs assez légèrement, puis j'aquarelle avec un pinceau-réservoir Pentel.

L'opération est aisée. Le papyrus ne se déforme pas et sèche rapidement.

Après séchage, je repasse du crayon sec par endroits pour donner du relief.

Le crayon de couleur adhère beaucoup plus difficilement, mais j'ai tout de même pu remettre quelques nuances sur la fleur.

Quelque temps après, j'ai remarqué un léger « fronçage » sur le recto du papyrus. J'ai repassé l'envers du dessin avec le fer à sec à température minimum et l'effet ondulé a été bien atténué. Il n'y a pas eu de transfert de couleurs sur le papier placé dessous.

Le dessin n'est pas du tout précis ni réaliste, mais je trouve le résultat assez agréable et intéressant.

Gommage

Le crayon de couleur se gomme très bien sur le papyrus, beaucoup mieux que sur le papier.

Il ne reste aucune trace de crayon, le support n'est pas abîmé et on peut dessiner à nouveau sans problème sur l'endroit gommé.

Gommes testées : galet caoutchouc Tipp-Ex, gomme Mars plastic Staedtler, Porte-gomme elastomer Mono zero Tombow, crayon-gomme Florett de Läufer (dure), gomme électrique Styl'up.

Fixatif

Etant donné que le crayon de couleur s'efface très facilement sur le papyrus, on peut souhaiter fixer les dessins, par exemple s'ils sont encadrés sans verre.

J'ai donc procédé à des essais avec 2 produits :
- fixatif cristal 1325 de Lefranc & Bourgeois
- fixatif Delacroix de Sennelier.

Le fixatif Lefranc et Bourgeois donne un léger brillant et une couleur plus foncée au support, particulièrement au recto, ce qui n'est pas très

heureux.

Le fixatif Sennelier ne modifie pas l'aspect mat du papyrus, mais fonce légèrement le recto.

Il est donc préférable, si vous souhaitez utiliser un fixatif, de faire un essai préalable, de dessiner au verso du papyrus, et de vaporiser assez loin, afin d'éviter de trop humidifier le support.

Conclusion

Le papyrus donne au dessin au crayon de couleur un aspect original.

Il est bien sûr préférable de ne pas recouvrir entièrement la feuille par le dessin, puisque tout l'intérêt réside dans la couleur et l'irrégularité de la matière.

Les crayons de couleur marquent de façon très satisfaisante sur ce support. Selon moi, mieux vaut utiliser le verso plus lisse.

Si le relief prononcé paraît être un obstacle pour dessiner de manière réaliste, chacun peut certainement obtenir des résultats tout à fait intéressants, en fonction de sa manière de dessiner et de ses sujets préférés.

N.B. Le bloc de papyrus a été acheté au Géant des Beaux-Arts :

<http://www.geant-beaux-arts.fr/Papiers/Papiers-speciaux/Papiers-du-monde/Bloc-papyrus.html>

Dominique Vaillant

Photos : © Dominique Vaillant

Trucs et astuces

Utiliser un morceau de carton ondulé pour servir de "palette" avec les crayons à portée de main et éviter que les crayons roulent et tombent.

Peindre aux crayons de couleur Pas à pas : Les cerises



Les cerises. 30x42 cm.

Il y a de multiples façons de dessiner aux crayons de couleur. Il n'y a pas de techniques meilleures que d'autres. Elles se valent toutes, mais le résultat que l'on veut obtenir détermine bien souvent la technique à utiliser. L'important est d'être à l'aise avec la méthode que l'on utilise.

Certaines personnes ont tendance à croire que la seule façon de dessiner aux crayons de couleur est la technique des multiples superpositions légères de couleurs. C'est une excellente technique, mais elle n'est pas obligatoire.

Je préfère peindre aux crayons de couleur, c'est-à-dire que les couleurs sont mélangées jusqu'à la disparition complète du support. Ainsi, au final, le dessin a l'air d'une peinture, plus que d'un dessin. Certains me demanderont alors : « Pourquoi utiliser le crayon si l'on attend d'obtenir un effet de peinture ? ». J'ai plusieurs réponses à cette question.

Tout d'abord, je suis beaucoup plus à l'aise avec un crayon qu'avec un pinceau. En peinture, les mélanges de couleurs sont difficiles pour moi, alors qu'avec les crayons, c'est tout le contraire. J'aime aller au bout des possibilités du support, couvrir la totalité du papier, aller au bout des possibilités du médium. J'aime bien quand les gens voient mes dessins et sont surpris de voir ce qu'il est possible de faire avec des crayons de couleur. C'est d'abord une question de goût, le rendu final que l'on veut obtenir. Pour moi, ce n'est pas seulement une question technique, ni une question de défi, je préfère ce type de rendu, tout simplement.

Enfin, bref, tout cela pour dire que je vous propose un pas à pas ayant pour but d'expliquer ma façon de dessiner. J'ai choisi un sujet relativement simple, le but étant d'abord l'apprentissage de la technique.

Voici la photo qui m'a servi de référence :



Le matériel :

- Crayon graphite, pour le croquis
- Gomme mie de pain
- Brosse douce pour épousseter les résidus de crayons sur le dessin
- Protège dessin (une feuille blanche ou une feuille acétate, un plexiglas ou une vitre)
- Taille-crayon
- Papier Canson Illustration 250g, 30 x 42 cm

- Crayons Prismacolor Premier (P) :

P901 *Bleu indigo*
P903 *Bleu franc*
P910 *Vert franc*
P913 *Vert printemps*
P915 *Jaune citron*
P919 *Bleu non photo*
P920 *Vert pâle*
P923 *Laque écarlate*
P924 *Rouge cramoisi*
P926 *Rouge carmin*

P938 *Blanc*
P941 *Brun ombre clair*
P943 *Brun ocre*
P945 *Terre de sienne*
P946 *Brun foncé*
P989 *Chartreuse*
P1004 *Jaune chartreuse*
P1020 *Vert céladon*
P1030 *Framboise*
P1032 *Orange citrouille*

P1034 *Verge d'or*
P1035 *Orange minéral*
P1063 *Gris froid 50%*
P1065 *Gris froid 70%*
P1067 *Gris froid 90%*
P1094 *Brun banc de sable*
P1095 *Framboise noire*
P1096 *Vert irlandais*
P1097 *Vert mousse*

- Crayons Derwent Coloursoft (C) :

C100 *Rose*
C110 *Scarlet*
C220 *Grey lavender*
C440 *Light green*

La technique :

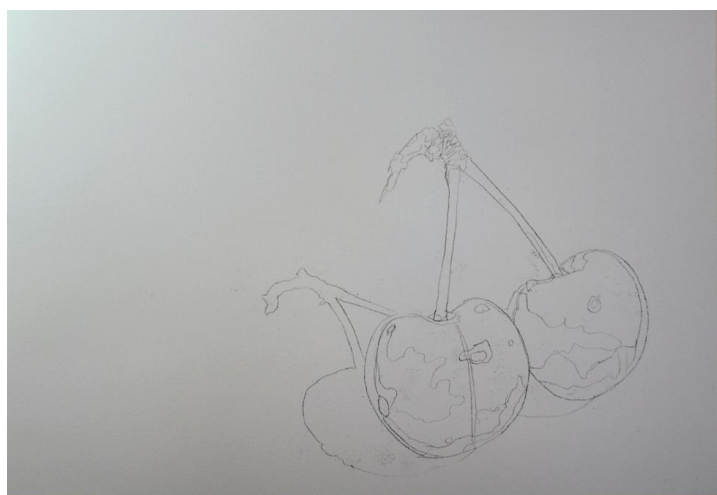
Ma technique pour peindre aux crayons de couleur est la suivante :

- La première couche est toujours appliquée sans aucune pression.
- la deuxième couche est toujours appliquée avec une légère pression.
- Pour les couches suivantes, à moins d'indication contraire, j'applique une pression moyenne sur mes crayons. Cette pression permettra, au fur et à mesure des applications, de procéder au mélange des couleurs. La pression comprimera aussi les grains du papier, ce qui fait qu'au final, le papier sera totalement recouvert par la couleur, et les grains ne seront plus apparents.

Le plus difficile est de conserver une pression constante et surtout pas trop forte, sinon le papier risque de gondoler, d'être saturé trop rapidement, ou même de déchirer.

- À la dernière couche, j'augmente un peu la pression, afin de bien écraser les grains du papier et d'obtenir un aspect lisse.

Pas à pas :



Croquis

J'aime faire des croquis précis et détaillés. Ce n'est toutefois pas une obligation. Ici, j'ai foncé la photo pour que ce soit bien visible à l'écran. En réalité, les lignes sont moins apparentes.

Avant de procéder à la mise en couleur, j'atténue les lignes du croquis à l'aide d'une gomme mie de pain, jusqu'à ce qu'elles soient très pâles. Je procède ainsi pour éviter que les lignes de graphite ne soient visibles sous les couleurs.

Les cerises

Avec le C100 *Rose*, appliquer une couche uniforme et sans pression sur les zones locales et foncées des 2 cerises. Laisser en blanc les zones plus claires (image 1).



Image 1



Image 2

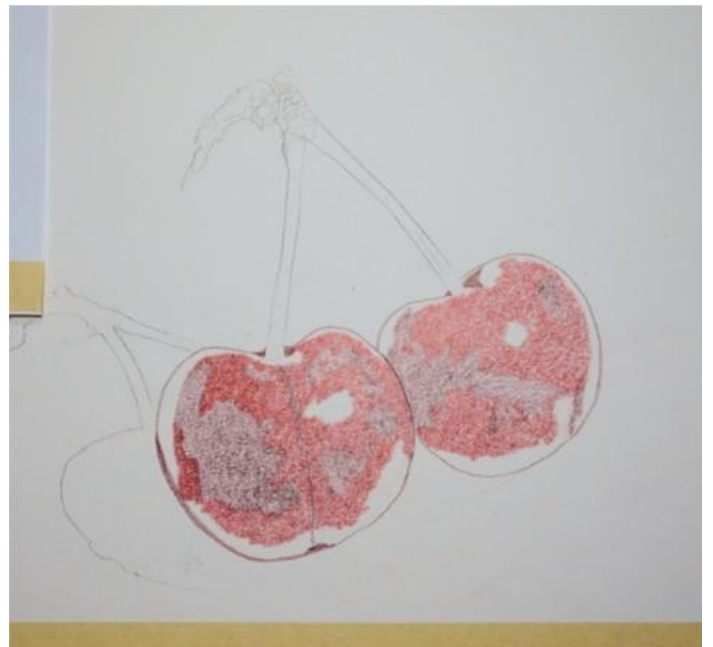


Image 3

Avec P1095 *Framboise noire*, délimiter les zones foncées sur les deux fruits (image 2).

Pour les zones de couleur locale, utiliser P924 *Rouge cramoisi*, en chevauchant légèrement sur les zones foncées (image 3).

Le chevauchement permettra d'avoir une transition moins démarquée, plus naturelle, entre les deux zones.

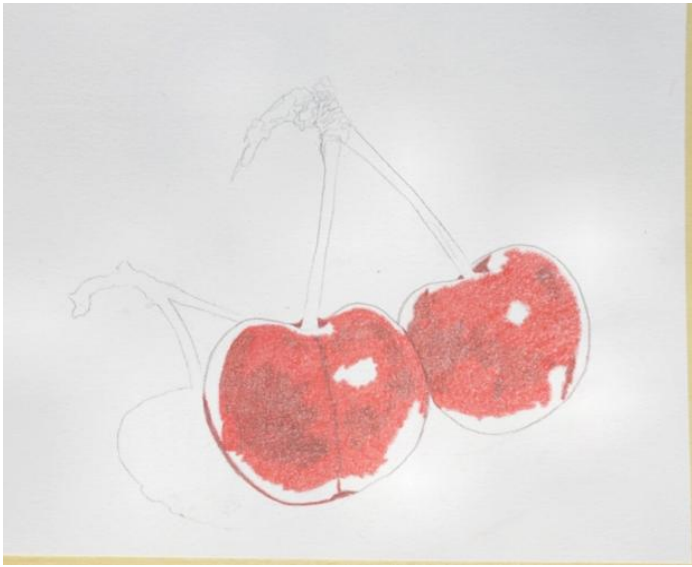


Image 4

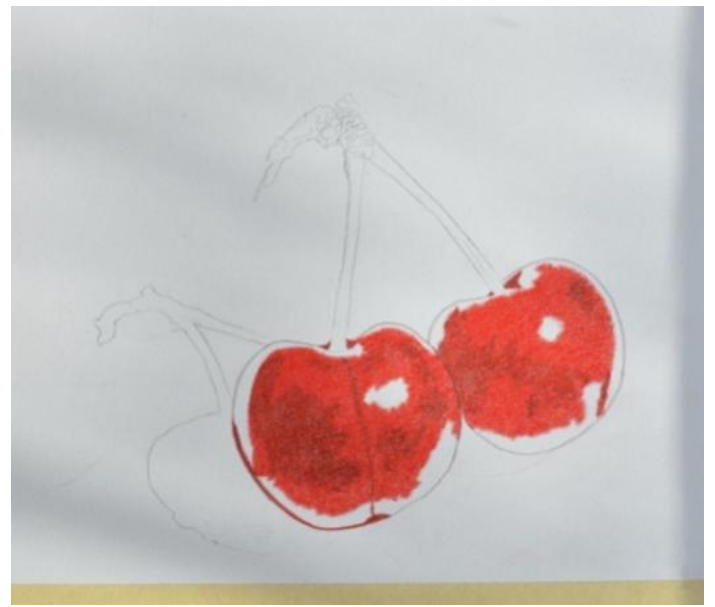


Image 5

Passer sur les zones de couleur locales et foncées avec le C110 *Scarlet* (image 4), et ensuite avec le P923 *Laque écarlate* (image 5).



Image 6

Je travaille ensuite les zones plus lumineuses. Je commence en appliquant une couche avec le C100 *Rose* (image 6).

Je poursuis avec P919 *Bleu non photo* (image 7).



Image 7



Image 8



Image 9

Ensuite, P938 *Blanc* (image 8) et P926 *Rouge carmin* (image 9). Pour chaque couleur, n'oubliez pas de chevaucher légèrement sur les autres zones déjà dessinées.

Passer sur les zones de couleur locales et foncées avec le P924 *Rouge cramoisi* (image 10).



Image 10



Image 11

Ensuite, avec le C100 *Rose*, passer sur les zones lumineuses (image 11).

Sur les zones foncées, appliquer un glacis, c'est-à-dire apposer la couleur en ne mettant aucune pression sur le crayon, avec le P901 *Bleu indigo*. Faites de même avec le C220 *Grey lavender* sur les zones lumineuses (image 12).



Image 12



Image 13

Passer sur les zones de couleur locales et foncées avec le P923 *Laque écarlate* (image 13).

Ensuite, avec le P926 *Rouge carmin*, passer sur les zones lumineuses (image 14).



Image 14

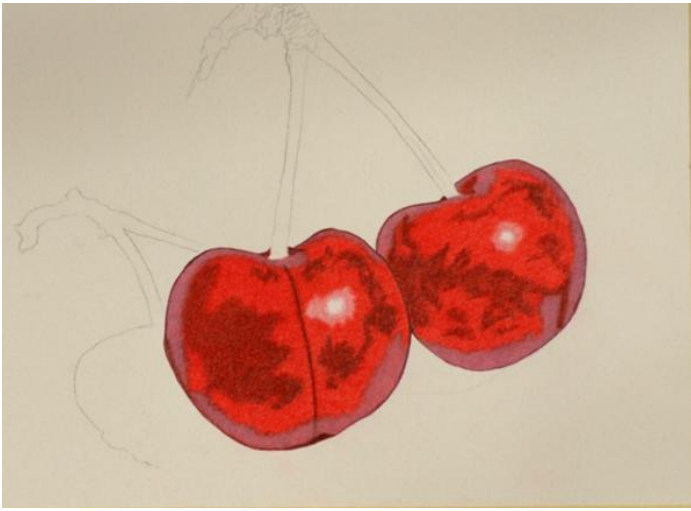


Image 15

Il est temps de faire les points de lumière (image 15). N'oubliez pas de laisser une zone blanche au centre. Appliquez les couleurs suivantes, sans mettre de pression : P1030 *Framboise*, P926 *Rouge carmin*, P938 *Blanc* et P924 *Rouge cramoisi*. Ensuite, avec une légère pression, ajouter le P938 *Blanc*, en chevauchant légèrement aux extrémités. Terminer en appliquant en glacis le P924 *Rouge cramoisi*.

Avec le P923 *Laque écarlate*, appliquer un glacis sur les zones claires autour des fruits et, avec la même couleur, apposer une couche de pression moyenne sur les zones de couleur locale et foncée (image 16).



Image 16



Image 17

Terminer en appliquant une dernière couche avec le P924 *Rouge cramoisi* (image 17). Puisqu'il s'agit de la dernière couche, la pression peut être plus forte, afin de bien comprimer les grains du papier, et donner ainsi un rendu bien lisse.

Les tiges

Appliquer la première couche sur les tiges avec P1020 *Vert céladon* (image 18).



Image 18



Image 19

Ensuite, ajouter quelques touches, avec une pression légère, de P926 *Rouge carmin* à la base des tiges où elles rejoignent les fruits, ainsi que sur le bord de la tige de droite (image 19).

Ajouter P1097 *Vert mousse* en n'oubliant pas de laisser libres les zones lumineuses le long des tiges (image 20).



Image 20



Image 21

Pour les zones de lumière, utilisez P920 *Vert pâle*, en chevauchant légèrement sur les zones plus foncées (image 21).

Sur les zones foncées, ajoutez P1096 *Vert irlandais* (image 22).



Image 22



Image 23

Appliquer ensuite P1020 *Vert céladon* partout sur les tiges (image 23).



Image 24



Image 25

Partout sur les tiges, appliquer P1096 *Vert irlandais* (image 24) et ensuite P910 *Vert franc* (image 25).

P1020 *Vert céladon* partout sur les tiges (image 26).



Image 26



Image 27

Appliquer ensuite C440 *Light green* sur les zones en lumière seulement (image 27).

Sur les zones foncées, appliquer P1097 *Vert mousse* (image 28).



Image 28



Image 29

Terminer avec P1020 *Vert céladon* partout sur les tiges (image 29)

À la jonction des tiges, délimiter les zones d'ombres qui donneront du relief avec P1034 *Verge d'or* (image 30).

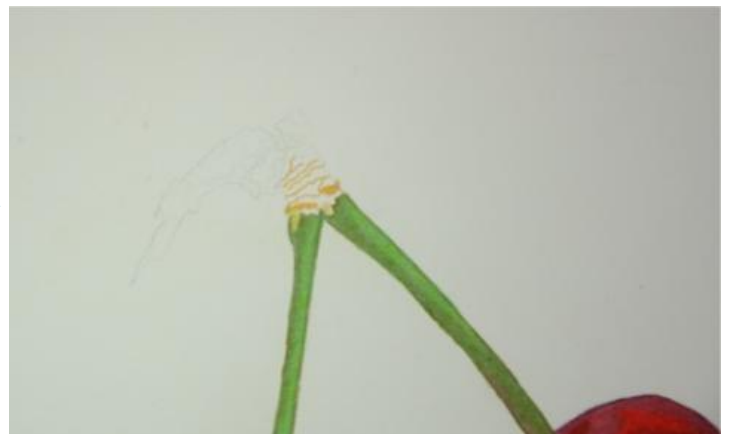


Image 30



Image 31

Ensuite, utiliser P989 *Chartreuse* entre les zones foncées (image 31).

P941 *Brun ombre clair* sur les zones foncées, et ensuite P913 *Vert printemps* partout. P1034 *Verge d'or* sur les zones foncées, suivi de P1004 *Jaune chartreuse* sur les zones claires (image 32).



Image 32



Image 33

Poursuivez avec P1035 *Orange minéral* en glacis sur la partie gauche, et un peu sur les bords à droite. Ensuite, P915 *Jaune citron* sur la zone claire au centre (image 33).

Sur le haut des tiges, P1034 *Verge d'or* pour les zones plus claires et P1094 *Brun banc de sable* sur les zones plus foncées (image 34).



Image 34



Image 35

À cette étape, j'ai décidé de ne pas faire la partie à gauche du bout des tiges, car je me suis dit que ce serait difficile de bien rendre cette partie pour des débutants. Il faut donc effacer le croquis à l'aide de la gomme mie de pain. Il faut également corriger l'ombre portée (image 35).

Toujours à l'extrémité des tiges, dans le haut, P1032 *Orange citrouille* sur les zones claires, suivi de P946 *Brun foncé* sur les zones foncées (image 36).



Image 36

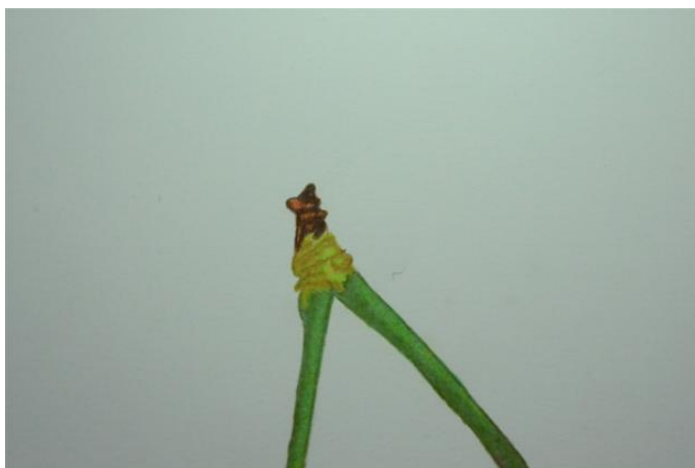


Image 37

Continuer avec P943 *Brun ocre* sur les zones claires et foncées (image 37).



Image 38



Image 39

Sur la partie à la jonction des tiges (parties jaunâtres), appliquer P1034 *Verge d'or* en glacis sur les zones foncées, suivi de P989 *Chartreuse* sur la zone claire au centre. Sur la partie du haut, appliquer P941 *Brun ombre clair* (image 38), puis P943 *Brun ocre* sur les zones séparatrices (lignes) entre les parties jaunâtres (image 39).

P1034 *Verge d'or* partout, sauf sur la partie en lumière de la section jaunâtre (image 40).



Image 40



Image 41

À la section jaunâtre, P941 *Brun ombre clair* sur les zones foncées à gauche et la bordure de droite, suivi de P989 *Chartreuse* sur la zone lumineuse. Poursuivre sur l'extrémité des tiges en haut, avec P1032 *Orange citrouille* sur les zones plus claires et terminer avec P945 *Terre de sienne* sur les zones foncées (image 41).

L'ombre portée

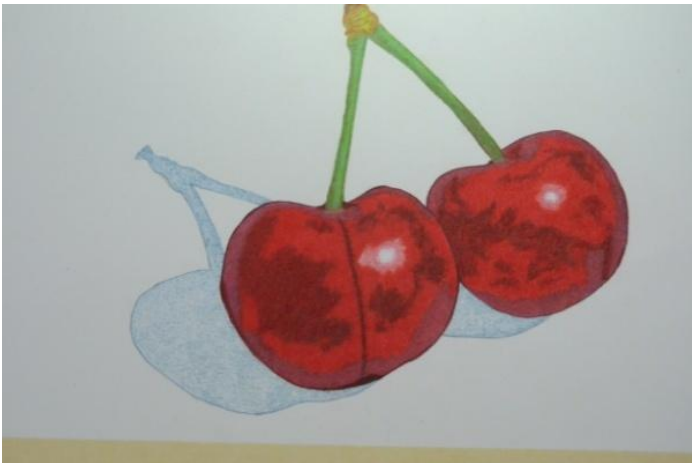


Image 42



Image 43

P901 *Bleu indigo* sur l'ombre portée (image 42), suivi de P1063 *Gris froid 50%* (image 43).



Image 44



Image 45

P1065 *Gris froid 70%* (image 44), suivi de P903 *Bleu franc* (image 45).



Image 46



Image 47

P1065 *Gris froid* 70% (image 46), suivi de P901 *Bleu indigo* (image 47).



Image 48



Image 50

P903 *Bleu franc* (image 48), et pour terminer P1067 *Gris froid* 90% (image 50).

Et voilà ! Il ne reste qu'à signer et c'est fini.

IMPORTANT : L'utilisation de cette technique avec des crayons à base de cire occasionne souvent l'apparition de wax bloom. Le wax bloom est un voile blanchâtre qui apparaît sur les dessins, provenant des crayons à base de cire. Le phénomène apparaît généralement une ou deux semaines après la fin du dessin. Pour enlever l'accumulation de cire, il suffit de frotter délicatement avec un papier mouchoir ou un tampon de coton.

Manon LeClerc

Photos : © Manon LeClerc

Entretien avec Corinne Dupeyrat :

Au plus près du monde animal



Cavalière confirmée et passionnée par le cheval, l'artiste utilise ses crayons de couleur afin de saisir la communication qu'elle instaure avec son sujet.

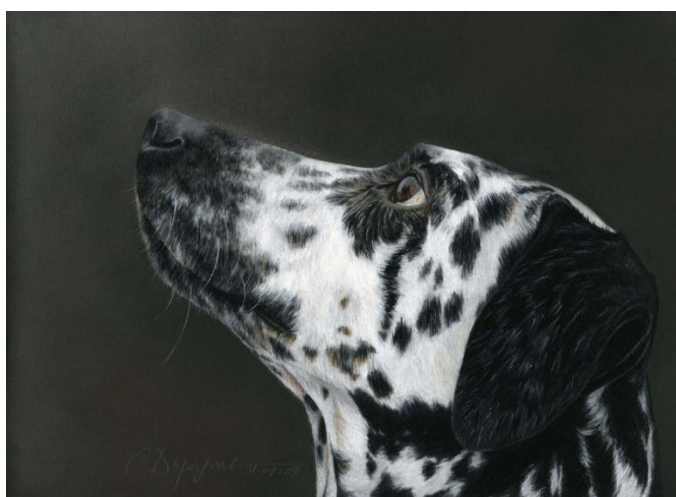
Je ne sais si Corinne Dupeyrat est née sous le signe chinois du cheval, mais ceci serait un joli clin d'œil du destin. On dit d'elle qu'elle est une « amazone » ; il est vrai qu'elle pratique l'équitation depuis l'âge de trois ans. Aujourd'hui, elle monte toujours en compétition de dressage.

Enfant, elle souhaitait être vétérinaire. Les aléas de la vie l'entraînent d'abord vers une autre carrière : l'architecture d'intérieur.

Diplômée, entre autres, de l'École Supérieure des Arts et Techniques, Corinne a travaillé en free lance pour des architectes et divers clients, puis elle a cessé ces activités afin d'élever ses enfants.

CCLM : Comment s'est alors passée votre reconversion vers l'art, Corinne ?

CD : Depuis longtemps déjà, je souhaitais peaufiner ma technique de dessin aux crayons de couleur, découverts durant mes études, éprouver mon savoir-faire et me faire plaisir en dessinant mon sujet préféré : les chevaux, puis toutes sortes d'animaux comme bibliothèque de matières (poils, plumes...).



Dalmatien



Maitre corbeau



Psyché

CCLM : Qu'est-ce qui vous y a destiné ?

CD : Dans la famille du côté de ma mère, tout le monde a une grande sensibilité artistique et beaucoup de goût pour les belles choses. Ma mère elle-même était artiste, mais avec un pinceau. C'est sans doute pour me démarquer et affirmer ma personnalité que j'ai choisi les techniques sèches. Ma fille de 12 ans est très douée aussi. Elle dessine des humains, ce que je ne sais pas faire, n'ayant pas de goût pour ce sujet.

CCLM : Au vu de votre parcours, on comprend votre intérêt pour le monde animal. Quel est votre ressenti à ce propos ? Du reste, vous considérez-vous comme une portraitiste animalière ?

CD : Dessiner des animaux me rapproche d'eux. C'est une communication intime entre mon sujet et moi, qui me permet de le faire apparaître sur le papier.

Je ne le dessine pas, je le caresse, car j'ai réellement l'impression de le toucher.

Oui, je suis une portraitiste animalière. Mais si j'ai choisi comme sous-titre « révélateur d'âmes », c'est pour signaler que je vais au delà d'un simple portrait.



Apparition

CCLM : Qu'entendez-vous par là ?

CD : Ce qui pourrait me distinguer d'autres portraitistes animaliers, ce serait sans doute ce dialogue que j'établis avec les animaux. J'essaie de révéler la beauté

de chaque espèce.

Certaines espèces sont en danger, en voie de disparition, et je souhaite envoyer ce message : « Si vous ne faites rien, bientôt il n'y aura plus que les œuvres d'art pour témoigner qu'elles ont existé ! ».

La vie est précieuse, il ne faut pas la banaliser ou l'ignorer, et c'est important de transmettre ce message à nos enfants.

CCLM : L'œil, le regard ont une grande importance dans votre travail.

CD : En effet. Je réalise des portraits exactement pour mettre en valeur le regard d'un animal. C'est le point essentiel d'un portrait, l'essence de son âme s'y trouve. Réussir un regard, c'est permettre à son sujet de naître à la vie.



Azur



Tigre

CCLM : Vous vous définissez comme «au delà de l'hyperréalisme» ; que veut dire pour vous cette expression ?

CD : Pour moi, l'hyperréalisme est la copie parfaite de la réalité. J'essaie d'aller au-delà, avec cette prétention de toucher du doigt la réalisation divine de chaque être en donnant vie à la matière.

L'animal, sur le papier, ne doit pas simplement être une copie de la réalité : j'essaie de capturer son esprit.

CCLM : Vos cadrages, votre mise scène des sujets sont souvent originaux et inattendus, comment procédez-vous ?

CD : J'ai débuté par des portraits assez conventionnels, de trois-quarts ou de profil et de face. Je souhaite plus de suggestion maintenant. Sans doute pour laisser au lecteur un part d'imaginaire.



Marguerite

CCLM : Vous dites « faire le vide en vous pour vous connecter avec le sujet ». Quelle est votre technique ?

CD : C'est un état de conscience modifié. Faire le vide, c'est arrêter de penser, se mettre à la disposition du sujet pour se laisse pénétrer par lui.

Le crayon est mon médium et je suis le médium de mon sujet.

En général, je travaille dans le silence, mais il y a toujours du bruit quand on est dans une grande ville. Être concentré signifie littéralement être centré sur soi-même, alors je n'entends plus rien.

Lorsque j'organise des stages en communication animale, je fais travailler mes élèves sur la concentration.

Il faut beaucoup d'habitude pour ne pas se laisser distraire par nos pensées.



Ébène

CCLM : Des stages en communication animale ? Pouvez-vous expliquer votre démarche ?

CD : Je chasse toute pensée parasite.

Lorsque je donne un cours, je donne ma technique, mais c'est plutôt une convention, chacun peut s'arranger comme il veut, l'important est le résultat.

Il ne faut pas se sentir enfermé dans une méthode, car il y a autant de façons de communiquer qu'il existe d'être humains. Je guide les gens pour leur montrer un chemin, mais ils peuvent en prendre un autre s'ils le souhaitent.

Cette forme de communication est très personnelle, et chacun doit se connecter avec sa propre intuition ; il m'est difficile d'être très précise sur le sujet. Il n'y a pas de mode d'emploi, comme pour brancher une imprimante sur l'ordinateur.

J'enseigne la façon dont je procède parce que c'est de cette façon que j'arrive à communiquer avec les animaux, mais ce n'est pas l'unique méthode.

CCLM : Où et quand dessinez-vous ?

CD : Je dessine chez moi, j'ai une pièce qui me sert d'atelier. Je dessine à la lumière du jour et j'organise mon emploi du temps en fonction de la lumière et du temps qu'il fait.

Comme ma technique me demande beaucoup de concentration, je ne dessine que 3 ou 4 heures par jour sur les portraits.

CCLM : Travaillez-vous sur le motif ? D'après photo ? Utilisez-vous l'outil informatique ?

CD : Je travaille d'après photo, mais je réalise aussi régulièrement des croquis de mes chats pour garder la main.

J'utilise l'informatique pour préparer les sérigraphies de mes dessins et parfois, je fais quelques recherches de transformation avec Photoshop, pour plus de modernité. Ces recherches sont encore expérimentales.

CCLM : Quels sont vos crayons et vos supports favoris ?

CD : J'utilise des Faber Castell Polychromos et du papier Canson Mi-teintes. J'ajoute également des rehauts de gouache blanche, pour une meilleure tenue de cette couleur et plus de contraste.



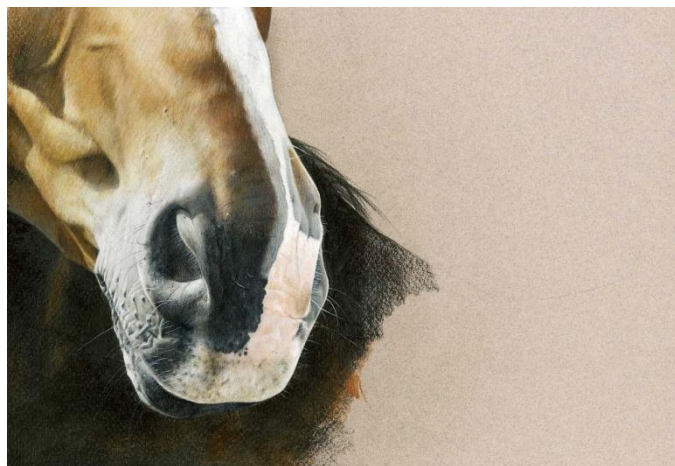
Nemo 002



Nemo 004



Nemo 001



Nemo 006



Nemo

CCLM : Quelle est l'étape que vous préférez quand vous réalisez un dessin ?

CD : Lorsque je sais que l'animal que j'ai choisi de dessiner a répondu à mon « invitation », qu'il s'est incarné sur le papier. Ça peut venir dès les premiers coups de crayons, mais parfois il faut attendre la touche finale pour qu'il accepte de se révéler. Dans ce cas, l'attente de ce moment est un peu angoissante, je dois dire.

CCLM : Auriez-vous un conseil, une astuce technique à proposer à nos lecteurs ?

CD : Observer, beaucoup observer. Scruter le moindre détail et surtout : dessiner ce que l'on voit et pas ce que l'on sait. Ça veut dire par exemple que l'on sait qu'un animal est noir, mais pour le dessiner, on va utiliser du rouge, du bleu ou du vert, car la réalité est celle-ci. Autre exemple : un verre est transparent, on le sait, mais lorsqu'on le dessine, on dessine en fait tout ce qui se reflète dedans, et ça devient réaliste, c'est ce que l'on voit.

CCLM : Que pensez-vous de la place accordée aux crayons de couleurs en France ?

CD : Le crayon de couleur est mal connu en France, je l'ai découvert par hasard car je n'aimais pas utiliser un pinceau.

Souvent les gens pensent que c'est réservé à l'illustration. Il y a une notion un peu péjorative ou du snobisme, également : « le crayon de couleur, c'est pour les enfants ». Les gens ont du mal à imaginer que ce médium peut être utilisé pour créer de véritables œuvres d'art ! Et nous restons tous des enfants, de toute façon... Les pays anglo-saxons comptent de très

nombreux artistes de grand talent qui utilisent le crayon de couleur ; ils ont moins d'idées reçues qu'en France, sans doute.



Fascination

Vous pouvez retrouver Corinne en vous rendant sur son site :

<http://www.corinne-dupevrat.com/>

Mieux encore, profitez de sa prochaine exposition qui aura lieu à Paris du 22 mars au 4 avril 2013 : Galerie Atelier 17, 17 rue de l'Arc de Triomphe, 75017 Paris.

Propos recueillis par Sylvie Ménez
Photos © Corinne Dupevrat

Trucs et astuces

Protection du dessin en cours de travail

L'utilisation d'une plaque de plexiglas offre plusieurs avantages : elle ne frotte pas sur le dessin et, de plus, elle est transparente, ce qui permet ainsi de toujours bien voir le dessin.

Appel à contributions

Nous sommes à la recherche de participants bénévoles pour la rédaction d'articles relatifs à des techniques au crayon de couleur ou des pas à pas de dessins au crayon de couleur.

Vous pouvez soumettre vos textes à l'équipe de rédaction par courriel (crayonsdecouleurlemag@hotmail.com).

Protocole de rédaction :

- Les textes doivent être au format *.rtf, ou *.doc.
- Les photos doivent avoir une résolution minimale de **2048 x 1536 pixels pour 300 dpi** et elles **doivent être la propriété de l'auteur.**
- **L'auteur devra donner les informations suivantes le concernant : prénom et nom, adresse de courriel, adresse de son site Internet (s'il en existe un).**
- **Dans le cas des pas à pas, si l'auteur dessine d'après photos, ces dernières ne doivent pas être d'une autre personne que l'auteur du pas à pas.**

Seuls les articles correspondant à ces critères seront pris en considération lors de la sélection par le comité de rédaction.

Vous avez des suggestions ou des commentaires?

N'hésitez pas à contacter l'équipe de rédaction

- Via le site Internet du Mag : <http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com/>
- Par courriel : crayonsdecouleurlemag@hotmail.com